CHANSON

Qui exprime les Sentimens de zéle, de joye & d'amour que la Ville de Saint Denys a fait éclater au ſujet des Conquêtes & du Rétabliſſement de la ſanté de NOTRE AUGUSTE MONARQUE.

ALLONS morgué, compere Blaiſe,
Vîte ébaudiſſons-nous ;
Rions, chantons, faiſons les fous,
Puiſque le Roy nous fait bien aiſe ;
J'allons chanter ſoir & matin,
Vive le Roy ! la Reine & le Dauphin.

Les Echevins de cette Ville
Ont ſignalé du mieux
Leur zéle, leur amour, leurs vœux,
Pour Louis & pour ſa Famille,
Et pour la priſe de Menin.
Vive le Roy ! la Reine & le Dauphin.

594

Ils ont fait un Feu d'Artifice,
Ainſi comme à Paris.
Autour du Feu voloient les ris,
De notre amour le tendre indice.
Ils avoient écrit à la main:
VIVE LE ROY! la Reine & le Dauphin.

J'ons bû tous à la régalade
A la ſanté du Roi,
C'étoit du Vin de bon alloi,
J'avons ſablé mainte raſade,
Je chantions, le verre à la main,
Vive le Roi! la Reine & le Dauphin.

Pendant le Feu mainte Bergere,
Leſtement bondiſſoient:
D'un pied léger elles danſoient
Sur le gazon & la fougere;
Et chantoient d'un air gaillardin:
Vive le Roy! la Reine & le Dauphin.

Les Chevaliers de l'Arquebuſe
Avoient leur mouſqueton ;
Ils tenoient en main un flacon,
Non pas de l'eau de l'Arétuſe,
Et chantoient le verre tout plein,
Vive le Roi ! la Reine & le Dauphin.

Allons, buvons à la Victoire
De notre Grand LOUIS;
Buvons à la gloire des Lys,
Morgué, pouvons-nous trop y boire ?
Buvons, chantons juſqu'à demain
Vive le Roi ! la Reine & le Dauphin.

Après le Feu (1) Martin Rulhiere,
A fait de biaux Concerts.
On a fredonné pluſieurs airs,
Le tout d'une fine maniere;
L'on avoit moulé au Burin :
VIVE LE ROY, la Reine & le Dauphin.

Il a fait un biau luminaire
Tout devant ſa maiſon ;
Jamais je n'ons vû tant de Lamprons,
C'étoit choſe extraordinaire ;
Et toûjours répetoit Martin :
Vive le Roy, la Reine & le Dauphin.

Colas (2) a fait pour cette Fête,
Un fort biau (3) Compliment.
Au Grand Louis le Conquérant
On l'a ſonné ſur la trompette ;
Le chœur répetoit en refrein :
Vive le Roy ! la Reine & le Dauphin.

A la ſanté de notre Sire ;
Diſons-le de grand cœur :
Du nom François il eſt l'honneur :
Ce n'eſt que pour nous qu'il reſpire ;
Jamais Roy ne fut plus humain.
Vive le Roy ! la Reine & le Dauphin,

Il eſt courageux comme quatre ;
C'eſt un vrai Grenadier ;
Il entend fort bien le métier
De Guerroyer & de combattre ;
Il a pris plus qu'Ypre & Menin ;
Vive le Roi ! la Reine & le Dauphin.

Que le bon Dieu garde ſa vie,
Et prolonge ſes ans
Pour tous nos intérêts preſſans,
Et pour le bien de la Patrie :
Et puiſſions-nous dire ſans fin,
Vive le Roi ! la Reine & le Dauphin.

Le Grand Conty, dans l'Italie,
Signale ſes exploits ;
Il met le Piémont aux abois ;
Il eſt prodigue de ſa vie :
Il prétend chanter dans Turin,
Vive le Roi ! la Reine & le Dauphin.

538

On l'appelle dans notre France
Le ſecond Catinat ;
Par ma foi, du train dont il va ;
Il a ſur lui la préférence :
Il a conquis le *Fort-Dauphin*,
Vive le Roi ! la Reine & le Dauphin.

De nos Soldats chantons la gloire ;
Ce ſont tous des Céſars ;
Ils affrontent mille haſards ;
Ils volent tous à la victoire :
Ils chantent, le ſabre à la main ;
Vive le Roi ! la Reine & le Dauphin.

Je fêtons la convaleſcence
De notre bon Papa ;
Je répétons cent fois, *vivat*,
Vivat le ſoutien de la France.
Nous chantons du ſoir au matin,
Vive le Roi ! la Reine & le Dauphin.

FIN.

539

(1) *Lieutenant de la Marechauſſée de l'Iſle de France.*

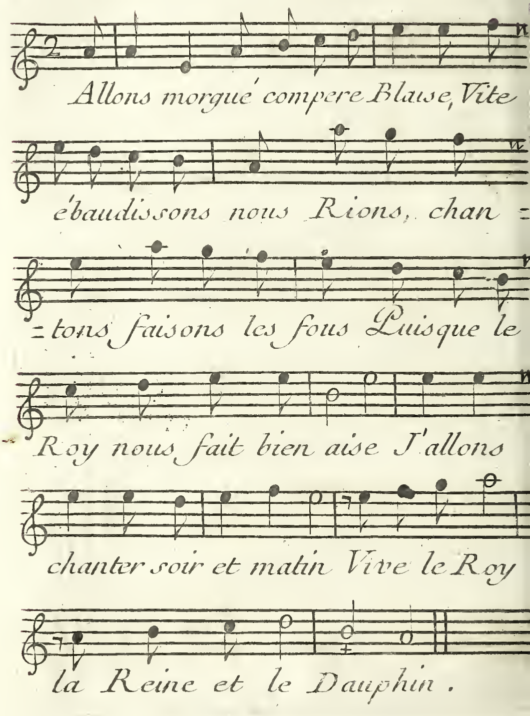
(2) Mr l'Abbé de Sainte Marie, Directeur des Dames Annonciades de Saint Denis.

(3) *Grand Roi, du nom* François, *le ſoutien & la gloire,*
Je te vois couronné des mains de la Victoire;
Daigne le Tout-Puiſſant, ſecondant tes ſouhaits,
Au ſuccès attendu conduire tes projets,
Au comble du bonheur porter tes deſtinées,
Et prolonger tes jours au prix de nos années!

Lû & approuvé par moi Cenſeur pour la Police, ce 12. Septembre 1744. CREBILLON.

Vû l'Approbation. Permis d'imprimer, ce 12. *Septembre* 1744. MARVILLE.

De l'Imprimerie de PRAULT pere, Quai de Gêvres, au Paradis

Chanson

Sur la Convaleſcence du Roy .